

André Weckmann passeur de frontières

Au soir de sa vie, André Weckmann, l'écrivain, donne une leçon d'humanité peu ordinaire dans un film que vient de produire la télévision régionale.* Cinquante deux minutes d'un bonheur rare.

« J'aime les frontières. Je peux les traverser pour être ailleurs. Et je peux les retraverser pour être chez moi. Un chez moi qui ne devient pas un ghetto ! » lance André Weckmann sur les rives du Rhin, face à la caméra de Daniel Coche. Ce cinéaste strasbourgeois signe un très beau portrait de l'écrivain pour approcher et faire aimer son oeuvre. L'homme s'y confie à coeur ouvert, en passeur de frontières.



ANDRÉ WECKMANN : « JE SUIS UN NOMADE ATTIRÉ PAR LES MINORITÉS. »

« Ma langue est l'alsacien - ma viola d'amore (1) avec ses trois expressions linguistiques : le dialecte, l'allemand standard et le français. » Parler trilingue est comme une jouissance, une autre façon d'être. Frontière culturelle. « Ma rébellion date des années 70, lorsque la politique et l'écologie se sont donné la main. D'un coup nous avons découvert que, de l'autre côté du Rhin, on parlait la même langue que la nôtre ! » Le militant Weckmann sera de tous les combats en faveur de la défense d'une Alsace ni folklorique, ni nostalgique, ni provinciale, mais populaire. Frontière géographique. « Je suis un nomade attiré par les minorités. Ma patrie pourrait être le Kurdistan ou un territoire apache... n'importe quel coin de terre où l'on prend leur « Heimat (2) » aux gens qui l'habitent... »

Tout au long du film, l'émotion surgit de la force tranquille du vieil homme et de ses paysages intérieurs. Son village de *Steiweri* (3) blotti entre forêts, canal et champs, l'ex-*Bahnhofswirtschaft* (4) natale au charme discret, le Rhin, la cathédrale, la chapelle romane de *Betbur* (5), village disparu... Le tout entrecoupé de courts textes choisis de l'auteur, des sons d'un saxophone, d'un orage sur la plaine un soir d'été, des silences de la nature... C'est d'une beauté intime.

ALBERT HUBER

* « *André Weckmann, une poignée d'orties* » : un film de Daniel Coche, avec les voix de Tobias Kempf et Emma Guntz, le saxophone de Pierre Zeidler, 52 minutes, sur France 3 Alsace, samedi 28 février à 15h50.

(1) viole d'amour

(2) patrie (lire dans le Messenger du 15 février la critique de Tamie Heimat, le dernier essai d'André Weckmann)

(3) Steinbourg aux portes de Saverne

(4) restaurant de la Gare, le bistrot du village tenu par les parents Weckmann

(5) près de Kleingoeft/Landersheim dans le Kochersberg